

Conclusion

Existe-t-il une pratique artistique sociale ? Quelles en sont les principes méthodologiques d'application ? Après avoir tenté de saisir les fondements théoriques et les élans esthétiques pour parvenir à décortiquer une telle motivation artistique, posons-nous la question de sa concrétisation. À ce stade de la recherche, les actions artistiques sont encore très jeunes pour pouvoir en définir des procédés techniques propres. Je ne suis pas certain qu'il faille d'ailleurs en attribuer de spécifiques. Au fond, les techniques plastiques sont bien souvent liées au tempérament de l'artiste, plus qu'à une théorisation de la démarche. Il me semble alors que les préoccupations des pratiques artistiques sociales se situent beaucoup plus sur la méthode d'intervention et le positionnement de l'œuvre, que sur sa finalisation formelle. Quelle pertinence plastique pouvons-nous accorder à ce processus ?

Je n'ai eu de cesse que de renvoyer la question de la forme plastique à un détail local, mobile et éphémère. Et pourtant, il me faut reconnaître que la validation d'une œuvre dépend de l'interpellation du public par une intervention formelle qui sollicitera son intérêt et de surcroît donnera existence à l'œuvre. Si les pratiques artistiques sociales usent de la sociologie pour une esthétisation pédagogique du réel, elles élaborent aussi des formes qui établissent des réseaux de communication, des transports de données, pour une matérialisation des espaces qu'elles tentent de découvrir. Aussi, je conclurais par la description d'une continuité possible du projet des « allers et venues ». Choisis et mesurés dans un souci de réussite, les critères du projet reposent sur une volonté esthétique (l'interprétation, la plasticité), une volonté pédagogique et sociale (inscrit dans un travail d'intervention sociale), et une volonté interrogative (c'est-à-dire la force de raisonnement critique communiqué par le projet).

On a vu par quels moyens j'ai établi la négociation et la participation du public en organisant une collecte de données et un programme de réalisation des tracés. L'expérience vécue apporte du sens à l'action, dont l'histoire se voit marquée encore aujourd'hui de cette peinture rouge. Ces traces s'érigent et se confondent dans un quotidien constamment rejoué. Elles peuvent symboliquement représenter la frontière entre l'avant et l'après, consumée par le temps affamé de futur. D'autres traces sont mémorisées ailleurs. Celles-ci constituent l'expression graphique (les parcours dessinés sur les plans) d'une auto-représentation des allers et venues de chaque habitant. D'abord pensées, ces traces sont écrites sur un support abstrait qu'est le plan du quartier. Cette vue aérienne s'éloigne de la réalité du quartier et du quotidien perçu par les habitants. Dépassée la difficulté à se repérer, les habitants sont amenés à concevoir leurs déplacements comme une ligne dans l'espace bidimensionnel de la feuille de papier. Déjà, ce processus amorce une rationalisation individuel d'une réalité éprouvée. L'ensemble de ces « écrits », que sont finalement ces tracés, ont été numérisés pour construire une image de cet événement collectif et de cette implication individuelle. Ils apparaissent en superposition sur fond noir, décrivant ainsi une des facettes de ce que l'on pourrait appeler *un autoportrait collec-*

tif d'un lieu de vie. Actuellement en cour de réalisation, ce travail fait l'objet d'une simulation, avant d'être imprimé¹ puis exposé dans divers lieux ainsi que dans le quartier. Si la tentation est forte d'associer à cette réalisation un caractère définitif et finalisé du projet des « allers et venues », il n'en est rien. L'objet que sera cette reproduction est un outil porteur de mémoire d'un vécu collectif, avec ses doutes, ses interrogations et sa pertinence critique. Il fait appel au quartier de Kerourien et à ses habitants. Il revoie aux actuelles positions de chacun en appel au contexte social, politique et culturel qui l'a façonné. Son apparition énigmatique ne l'empêchera pas de le renvoyer à son statut d'objet artistique conceptuel et hermétique. Rien, aucune explication ne viendra de cette reproduction, si ce n'est son écho dans un espace social qui l'a produit.

¹ Il est envisagé d'imprimer sur une surface d'environ 25 mètres carrés, sur bache plastique. Des œillets et des câbles permettront de l'armer solidement en différents endroits.



Bibliographie

Ouvrages

- Paul Ardenne, *un art contextuel*, Paris, ed Flammarion, 2002.
- Paul Ardenne, *L'âge contemporain*, Paris, édition du Regard, 1997.
- Paul Ardenne, Pascal Beausse, Laurent Goumarre, *Pratiques contemporaines, l'art comme expérience*, Paris, éditions dis voir.
- Roger Bastide, *Art et société*, Paris, l'harmattan, 1977/1997.
- Dominique Berthet, *Proudhon et l'art*, Paris, L'hrmattan, 2001.
- Pierre Bourdieu, *Raisons pratiques*, Paris, éditions le point, 1994.
- Pierre Bourdieu, *Sur la télévision*, Paris, Raison d'agir éd. Liber.
- Nicolas Bourriaud, *Esthétique relationnelle*, Paris, éditions les presses du réel, 1998.
- Anne Cauquelin, *Petit traité de l'art contemporain*, Paris, Seuil, 1996.
- Michel de Certeau, *L'invention du quotidien, 1. Arts de faire*, Paris, 10-18, 1980 - Paris, Gallimard, 1990.
- Michel de Certeau, *La culture au pluriel*, Unions Générales des éditeurs, 1974 - Christian Bourgeois éditeurs, 1980.
- Dominique Chateau, *L'art comme fait social total*, Paris, L'Harmattan, 1998.
- Philippe Dagen, *L'art impossible*, Paris, Grasset, 2002.
- Guy Debord, *La société du spectacle*, éd. Buchet-Chastel, Paris, 1967, réédition Gallimard, Paris, 1992.
- Hervé Fischer, *Théorie de l'art sociologique*, Paris, Casterman, 1977.
- Paulo Freire, *Pédagogie des opprimés*, Paris, Librairie François Laspéro, 1974.
- Erving Goffman, *La mise en scène de la vie quotidienne, la présentation de soi*, Paris, éditions de minuit, 1973.
- Nathalie Heinich, *La sociologie de l'art*, Paris, éd. La découverte, 2001.
- Nathalie Heinich, *L'art contemporain exposé aux rejets*, éd. Jaqueline Chambon, Nîmes, 1998.
- François Herz, *L'art est-il une connaissance ?*, textes réunis par Roger Pol Droit, Paris, Le monde éditions, 1993.
- Denis Huisman, *l'esthétique, Que sais-je ?*, P.U.F., 1967.
- Allan Kaprow, *L'art et la vie confondus*, Paris, ed CGP, 1996.
- Pascal Nicolas-Le-Strat, *Mutations des activités artistiques et intellectuelles*, Paris, l'harmattan, 2000.
- Jean Manuel De Queiroz et Marek Ziolkowski, *L'interactionnisme symbolique*, P.U.R., 1997.
- Antoni Tàpies, *Pratiques de l'art*, Folio.
- Tudor Vianu, *L'esthétique*, Paris, L'harmattan, 2000.

Reuves et périodiques

- Artitude n°39/44, 1977.
- Art Présence n°43, été 2002.
- Art Press 281, juillet/Août 2002.
- Art press n°268, Mai 2001.

Art Press 222, mars 1997.
Art Press 220, janvier 1997.
Art Press 219, decembre 1996.
Art Press 1, decembre/janvier 1973.
Art press, Hors serie n°15, 1994.
Blocnote n°15, 1998.
Blocnote n°5, 1994.
Cassandre n°44, 2001.
Entremise, n°3, 1998.
EspacesTemps, À quoi œuvrer l'art, esthétique et espace public, n°78/79, 2002.
Manière de voir, n°52.
Le Monde Diplomatique, n°569, Août 2001.
Le Monde Diplomatique n°572, novembre 2001.
Le Monde Diplomatique, octobre 1992.
Mouvements n°17, 2002.
Opus international, n°65.
Parachute n°104.
Pédagogie sociale, revue franco-polonaise, n°5, 1999.
Pédagogie sociale, revue franco-polonaise, n°1, 1995.
Territoires, n°427, Avril 2002.

Catalogues, monographies.

Géographiques - Territoires vécus - Territoires voulus - Territoires figurés, F.R.A.C. Corse, 1997.
Hors limites, l'art et la vie, 1952/1994, pompidou, 1994.
Une publication nommée Fluxus... L'esprit Fluxus, Walker Art Center, 1993, Musée de Marseille, 1995.
Duchamp, Taschen, 1995.
Surface de réparation, FRAC de Bourgogne, 1994.
Claude Lévêque, Eric Troncy, édition Hazan, 2001.
Alain Bublex, Glooscap, Galerie George-Philippe Vallois.
Premiers Mouvements - Fragiles correspondances, Le plateau, Frac Ile de France, 2002.

Autres sources

<http://perso.wanadoo.fr/bruni.babart/dohtml/actualite00.html>
<http://www.art-to date.com/ActeursArt/Artistes/SlimaneRais/showfr.htm>
<http://perso.wanadoo.fr/bruni.babart/>
http://www.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-Art_Conceptuel/ENS-ArtConcept.htm#image04
<http://www.attitudes.ch/expos/bublex/expo.htm>
<http://www.paulofreire.org.br>
France culture, émission La suite dans les idées, 25 juin 2002.
Représentation musicale au magic mirror à Rennes de Nicolas Catoire alias Néry, automne 1999.
